



CLASSIQUES
GARNIER

BERRÉGARD (Sandrine), « Compte rendu », *Cahiers Tristan L'Hermite*,
XXXIII, 2011, p. 123-124

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3986-5.p.0123](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3986-5.p.0123)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen
de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2012. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

COMPTE RENDU

Charles Mazouer, *Le Théâtre français de l'âge classique II : L'apogée du classicisme*, Paris, Champion, 2010, 757 p.

Cet ouvrage fait suite au volume que C. Mazouer, en 2006, avait consacré au théâtre du premier dix-septième siècle¹, et s'inscrit plus largement dans une vaste *Histoire du théâtre français*, que l'auteur a entreprise en 2002 avec *Le Théâtre français de la Renaissance* et qui devrait s'achever, sous sa direction, avec *Le Drame romantique et le théâtre bourgeois (1830-1870)*. Comme l'explique C. Mazouer dans l'introduction, la période des années 1650-1680, qu'il se propose ici de traiter, offre une réelle unité du point de vue de l'histoire en général – avec la fin de la Fronde, la mort de Mazarin et l'accession au pouvoir véritable de Louis XIV – mais également du point de vue de l'histoire du théâtre, avec l'éclosion d'une nouvelle génération d'auteurs dramatiques, qui fait l'éclatante démonstration de ses capacités d'invention.

De même que dans le précédent opus, C. Mazouer se donne pour but de rendre compte de tous les aspects du théâtre, des réalités matérielles, sociales et économiques jusqu'à l'élaboration des œuvres elles-mêmes. L'étude se divise ainsi en deux grandes sections, la première ayant pour titre «la vie théâtrale dans la société classique», et la seconde proposant un panorama des textes dramatiques et des différents genres auxquels ils appartiennent. Le rappel du plan détaillé à l'intérieur du développement contribue, en outre, à la clarté de l'exposé. La première partie examine successivement les rapports que le théâtre entretenait alors avec les pouvoirs (l'État et l'Église, en particulier) – l'occasion, pour C. Mazouer, de s'attarder sur la querelle de la moralité, qui continua d'opposer les détracteurs et les défenseurs du théâtre – les circonstances précises dans lesquelles se déroulaient les représentations, et enfin les positions théoriques développées par les auteurs eux-mêmes à propos du théâtre. Ce premier volet se termine par deux chapitres, consacrés respectivement aux dramaturges, c'est-à-dire à leurs origines sociales et à leurs conditions de vie – c'est ainsi que C. Mazouer attire l'attention sur ceux d'entre eux qui exerçaient également le métier de comédien – et aux jugements qui s'exprimaient alors, de la part d'un public dont est rappelé le caractère composite.

La seconde partie, quant à elle, invite le lecteur à (re)découvrir le répertoire théâtral, et le désir d'exhaustivité, qui anime C. Mazouer, le conduit à évoquer, à côté des grandes figures que sont évidemment Corneille – qui poursuit ainsi sur sa lancée – Racine et Molière, toute une pléiade d'auteurs plus ou moins secondaires, qui, à des degrés divers, témoignent de l'extraordinaire vitalité du théâtre classique. C. Mazouer procède ensuite de façon très méthodique en étudiant, tour à tour, les quatre grands genres que sont la pastorale – dont l'*Amarillis* de Tristan, jouée en 1652, représente un des derniers exemples, mais dont les motifs se retrouvent dans d'autres formes, comme le théâtre à machines ou le théâtre musical – la tragi-comédie, qui elle aussi

décline, la tragédie, qui se renouvelle considérablement grâce, entre autres, aux chefs d'œuvre de Corneille et, surtout, de Racine, et, enfin, la comédie, qui se distingue par la variété de ses formes et qui, comme le remarque C. Mazouer, atteint son point culminant avec le génial Molière. Mais le dernier chapitre montre que l'historien n'oublie pas pour autant les relations, riches et complexes, qui unissaient alors le théâtre et la musique, en particulier dans le genre, encore inédit, de la comédie-ballet.

L'ouvrage comprend, par ailleurs, une bibliographie, qui dresse une liste très fournie des travaux les plus récents portant sur le sujet, et deux index (un index des noms et un index des pièces), qui, à n'en pas douter, constituent des outils de travail précieux. Et, comme pour mieux associer les principes du *docere* et du *placere*, chers au classicisme, un cahier d'illustrations central permet au lecteur de se faire une idée plus précise de ce que fut le théâtre de cette période, jusques et y compris dans sa dimension spectaculaire.

On l'aura compris, l'ouvrage de C. Mazouer est une véritable somme, et le lecteur ne manquera pas de partager l'enthousiasme de son auteur pour une période qu'avec raison il définit comme l'apogée du classicisme.

Sandrine BERRÉGARD

1 Voir le compte rendu que nous en avons fait dans le numéro XXX des *Cahiers Tristan L'Hermitte* : *Tristan L'Hermitte et le théâtre de son temps*, 2008, p. 79-84.